

Crèche 2017



Abbaye Notre Dame de Jouarre

*Pour ce petit travail de partage nous avons pris comme base, le travail de recherche sur l'inculturation du **Père DE FRANCESCHI GIOVANNI**, Père italien des missions étrangères. Il était en mission en Côte d'Ivoire mais est retourné dans la maison du Père depuis le 31 mai 2014.*

LES SYMBOLES ADINKRA

Les adinkra sont des symboles visuels créés à la base, par le peuple akan du Ghana ainsi qu'au royaume gyaman en Côte d'Ivoire. Ces symboles représentent des concepts ou des aphorismes. Ils peuvent être utilisés pour communiquer des messages qui représentent la vie personnelle de ces peuples ou de ceux qui les entourent. Symboles évocateurs de la sagesse traditionnelle africaine.

Pour illustrer notre crèche - faite cette année d'une case africaine -, nous en avons choisi quatre qui vont nous aider à entrer plus dans le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu dans notre monde. Il ne s'agit pas pour nous de faire une étude sur ces symboles mais tout simplement dire en quelques mots leur signification et pourquoi nous avons choisi ceux-là pour notre crèche.

Pour chaque symbole nous allons donner son explication dans la tradition et puis essayer de dire en quoi il peut nous parler du mystère de Noël.

1 Sankofa : san : retourne en arrière en fouillant / ko : va / fa : prends.



Le symbole stylisé représente un cœur avec deux cornes de béliers mais il est le plus souvent représenté par un oiseau, le bec tourné en arrière en train de fouiller dans les plumes de sa queue.

Sankofa est un oiseau symbolique qui nous rappelle les enseignements de l'histoire : l'histoire est une école de vie. Symbole de la sagesse résultant de l'expérience du passé. Symbole de la quête de connaissance, ce qui suppose que le résultat est le fruit d'une recherche, d'une intelligente et patiente

investigation.

Pour nous chrétiens c'est dans l'histoire sainte, l'histoire du peuple de Dieu dans la Bible que nous avons à retrouver ce qui pour nous est annonciateur du mystère de Noël.

Dans le livre du prophète Isaïe nous lisons ceci : « *Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe : voici que la vierge est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » *Is 7, 14.*

Dans l'évangile de st Luc, à l'Annonciation, nous lisons ceci : « *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.* » *et au verset 31, « Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. » Luc 1,26-27 et 31* Ici comme dans le livre d'Isaïe, il s'agit d'une vierge qui conçoit et enfante sous la puissance de l'esprit saint.

Ce Fils que nous adorons, ce nouveau-né couché dans la crèche est donc la réalisation des promesses faites par Dieu dans le passé au peuple hébreu. Jésus fait plus que notre symbole, il ne fait pas que fouiller dans le passé pour y chercher les enseignements, Il est l'accomplissement des promesses faite par Dieu de nous envoyer un sauveur, qui est son Fils issu de la lignée de David.

2 Gyé NYamé : gyé : excepté, sauf / Nyamé : Dieu ce qui donne Excepté Dieu.

On pense que l'origine de ce symbole abstrait ou stylisé soit le poing serré, le pouce en haut. Les quatre doigts pliés signifient les quatre points cardinaux (tous les êtres, tout mon être) qui se plient (obéissent, adorent) devant l'unique Dieu (pouce en haut).



Ce symbole désigne Dieu qui exerce sa toute-puissance sur tout être vivant. Symbole de l'omnipotence et de l'omniscience de Dieu. Il dit aussi que Dieu est omniprésent, qu'il est partout et en tout, qu'il est intelligence et sagesse infinies.

Dans sa lettre aux Romains, St Paul nous rappelle cette même vérité quand il dit : *«O abîme de la richesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Qui en effet a jamais connu la pensée du seigneur ? Qui en fut jamais le conseiller ? Ou bien qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé en retour ? Car tout est de Lui et par Lui et pour Lui. A Lui soit la gloire éternellement. Amen. »* Rm11, 33-36.

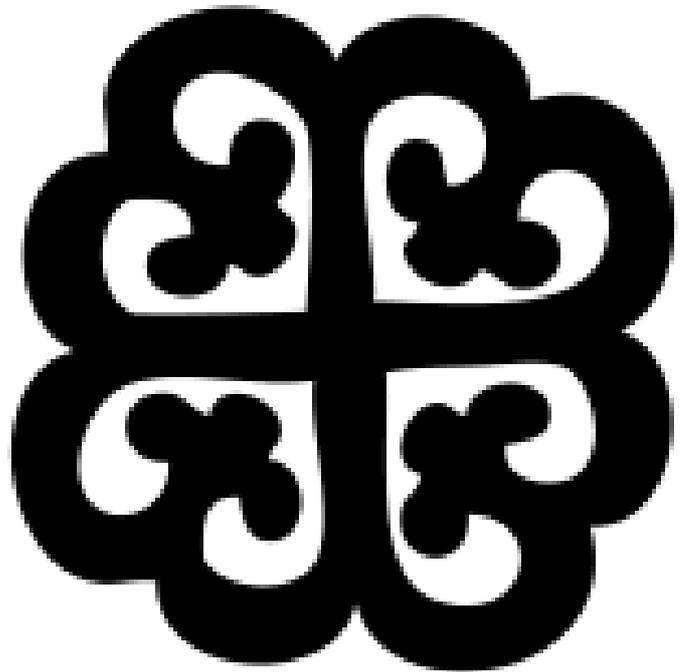
A ce symbole de la toute-puissance de Dieu nous associons ce troisième symbole qui est celui de la protection de Dieu.

3 Nyamé-dua : Nyamé : Dieu/ dua : siège.

Ce siège est une fourche à trois branches (pieds) sur lesquelles le peuple akan place un récipient contenant une hache, une pierre, de l'eau et une infusion d'herbes.

Cette fourche est le symbole de la présence et de la protection de Dieu partout et à chaque instant (le trépied répété quatre fois).

Dieu présent partout et qui veille à tout moment sur ses enfants. Cette présence est concrétisée ici par la venue de son Fils parmi nous, qui a pris notre humanité, s'est fait l'un de nous en tout excepté le péché, pour nous nous conduire au Père.



Dans le livre de l'exode au chapitre 3 Dieu dit à Moïse :

« J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte... Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de cette terre... » Ex 3, 7-8, dans le benedictus Zacharie dans son hymne de louange à Dieu dit la même chose : « Béni sois le seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et délivré son peuple... » Lc 1,68 ss

Et à la fin de l'Évangile selon st Matthieu, verset 20 le Christ dit à ses disciples *«Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »*

Et enfin le quatrième symbole retenu :

4 Wawa aba : Wawa : arbre/ aba : fruit. La graine de l'arbre wawa.

Le wawa est un arbre très haut et très gros dont les fruits portent des graines très dures.



Le symbole désigne le courage, la hardiesse, l'intrépidité. Celui qui veut coûte que coûte atteindre un but, celui qui a des idées claires sur ce qu'il veut faire et doit faire ne se laisse pas facilement arrêter par les difficultés : il ne se décourage pas, il n'abandonne pas son projet. Symbole donc de persévérance, du courage et force morale.

Nous pouvons attribuer ce symbole au Christ qui, venu dans notre monde pour nous sauver ne se laisse pas arrêter par nos refus, notre manque de foi, notre rejet de sa personne.

Ce qui peut parfois déstabiliser les chrétiens dans l'attitude du Christ c'est justement son apparent silence devant la souffrance alors qu'il peut tout. Dans le livre du prophète Isaïe, nous lisons ceci : « *maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche.* » Isaïe 53, 7

Dès le début de sa vie terrestre, encore tout enfant, le Christ est affronté à la méchanceté de l'homme ; Avec ses parents, il doit fuir en Egypte pour échapper au massacre Cf. Matthieu 2, 13-18. Et jusqu'à sa mort sur la croix il sera continuellement affronté à ses adversaires. Voilà en quoi consiste la toute-puissance de notre Dieu : Il est la Parole de Dieu qui se fait enfant, et au lieu d'écraser l'homme il choisit de venir le rejoindre dans sa faiblesse, dans la condition d'un enfant sans défense.

Prendre la condition humaine pour mieux la protéger et aller jusqu'au bout de la mission qu'il s'est donnée malgré la présence continue d'une mort violente : cette mission c'est sauver l'homme de la mort éternelle.

Oui Seigneur, cela tu l'as fait pour moi, pour nous, pour tous les hommes sans distinction, **NOUS TE RENDONS GLOIRE.**

Pour soutenir notre propos, nous vous proposons ce texte du père Christian de Chergé, homélie pour la nuit de Noël 1995.

« Gloire à Dieu et Paix aux hommes »

*Le signe de la gloire de Dieu et de la Paix offerte aux hommes est unique : un **ENFANT**, un tout petit.*

Un signe accessible à tous : Un signe que Dieu nous fait dès l'origine, et à travers tout ce qui naît sur la terre : fraîcheur, nouveauté, promesse, vie innocence...

*Nous savons que Dieu a parlé aux hommes... dans les livres, dans le **LIVRE.***

Mais tous nous ne savons pas bien lire.

Inutile de savoir lire pour comprendre le signe d'un enfant.

Inutiles de savoir écrire pour trouver les gestes qui parlent de notre cœur au cœur de l'enfant.

*Et si, cette nuit, le livre de Dieu se faisait **ENFANT.***

Si sa parole prenait ce visage-là ?

*Visage d'un tout-petit qui ne sait pas parler... qui parle par tout ce qu'il **EST.** On peut passer à côté de la parole de Dieu sans l'entendre. On peut aussi passer à côté de cet Enfant de Dieu sans le voir. N'est-il pas semblable à tant d'autres enfants...comme sa parole qui depuis si longtemps se dit, et se perd dans la foule des nôtres...*

*Laissons cet **ENFANT** nous livrer son message en trois mots :*

GLOIRE, PAIX ET AMOUR

GLOIRE ! Elle n'appartient qu'à Dieu.

La voici proclamée sur le berceau de ce tout-petit. Dieu parle. Dieu est plus grand : oui, cet Enfant le proclamera :

« Mon Père est plus grand que tout »

Mais si Dieu était aussi le plus petit ? A la façon de l'atome ? Laisser Dieu être Dieu, là où l'homme n'irait pas le chercher, n'aurait su l'imaginer. Il n'y a de Dieu que ce Dieu qui ne sait comment s'y prendre pour nous révéler son Amour invincible.

PAIX comment ?

Un signe désarmé, nu, sur la paille sans défense exposé, dépendant. Y reconnaître tous ceux qui avancent les mains nues dans la vie, même face aux meurtriers dans l'ombre.

*Petit « **Prince de la Paix** », Dieu lui donne un de ses plus beaux noms !*

Dieu désarmé devant nous. Dieu est désarmant.

Nul ne peut prendre en son nom des armes qui tuent l'homme.

AMOUR... *c'est le mot qui éclaire tout.*

Il n'y a de signes de Dieu, que des signes d'amour.

L'Enfant nous parle d'amour, il en exige et il en donne. Le plus petit service rendu vers lui est expression de tout notre grand amour !

*Cet **ENFANT-Là**, il va falloir le suivre du regard, de l'oreille...*

*Il a quelque chose à nous montrer, à nous dire, à nous **DE-VOILER***

et c'est ce que nous sommes :

créés pour la gloire de Dieu,

et pour être artisans de Paix sur la terre.

CHRISTIAN DE CHERGE (moine de Thibirine).

Belle fête Noël à tous ceux qui passeront et consulteront ces pages.

Que la nouvelle année nous apporte

paix, joie dans notre monde si troublé.

Les sœurs de l'abbaye Notre Dame de Jouarre.